



*Aymeric et son trieur à céréales*

Lors de l'AG du CIVAM Bio du 2 mars dernier, le nom d'Aymeric Sabin a été tiré au sort et il lui a été proposé d'intégrer le Conseil d'Administration du CIVAM Bio. Y voyant l'occasion de vivre une nouvelle expérience, en dehors de sa ferme, Aymeric a accepté. Voici son portrait.

### **HISTOIRE, PARCOURS, MOTIVATIONS, OBJECTIFS**

À la suite d'un BEP, BAC Pro puis BTS ACSE, Aymeric a été salarié à temps plein au Lycée Agricole de Château-Gontier (cultures, taurillons, porcs). Il s'installe ensuite sur la ferme familiale, à Ballots, avec ses parents en GAEC. Son installation permet d'augmenter le quota laitier à 560 000L, et de ramener 30 ha sur la ferme, permettant d'avoir un cheptel plus important et donc de rémunérer une personne supplémentaire sur la ferme. Le système n'en change pas pour autant : la ferme reste sur une base système herbager économe et autonome. En 2018, les parents d'Aymeric partent à la retraite. Il reste donc sur la ferme et emploie actuellement un salarié à temps plein.

*« Mon installation avec mes parents, c'était une sorte de transmission sur 10 ans. L'idée était de ne pas trop investir pour limiter les annuités notamment au départ des parents. Je cherchais notamment à avoir une certaine souplesse dans le travail. »*

Au sujet du bio, la ferme est convertie depuis 2017. Les motivations de passage en bio sont diverses :

- Volonté de se « passer du pulvé », de ne plus polluer ou « se polluer la santé »
- Certain dégoût de la « mentalité conventionnelle » suite à des engagements professionnels
- Projet personnel suite au départ à la retraite des parents, passage de flambeau

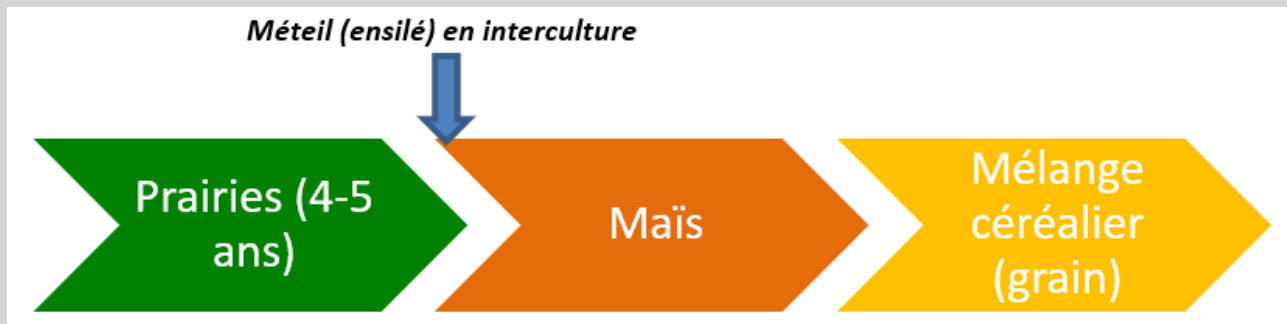
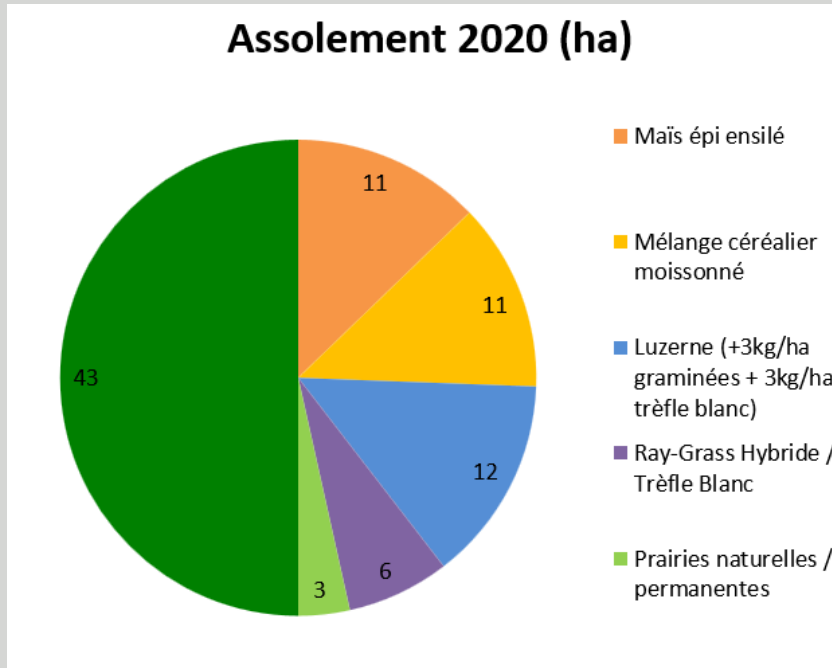
Le passage en bio a entraîné une réduction du cheptel de 5-10 vaches, ainsi qu'une réduction du volume produit par rapport à la référence de la ferme.

### **OBJECTIFS / MOTIVATIONS SUR LA FERME**

- Autonomie alimentaire sur la ferme, notamment sans achats de correcteurs azotés
- Sortir du revenu pour vivre sereinement de son métier
- Plaisir de tout faire, de « toucher à tout ». Ne pas être seulement derrière les vaches, mais avoir une autonomie décisionnelle sur la ferme

**QUELQUES REPÈRES SUR LA FERME D'AYMERIC**

UTH : 2 / SAU : 86 ha dont :



**OBJECTIFS LIÉS À L'ASSOLEMENT**

- Faire une ration globale avec les terres de la ferme
- Se limiter en maïs pour ne pas acheter de concentrés azotés
- Favoriser l'herbe dans la ration tout en laissant une part de maïs dans l'année pour maintenir le niveau de production

**ATELIER LAIT :**

- 65-70 Vaches laitières (Prim'Holstein, quelques Montbéliardes et croisées)
- 425 000 L vendus à Biolait
- Chargement : 1,3 UGB / ha SFP

**ZOOMS**

**LE TRIEUR À CÉRÉALES**

Grâce à son trieur, Aymeric trie toutes les céréales récoltées sur la ferme. Le tri sert ainsi à séparer les céréales pour :

- Refaire les mélanges des semis à venir
- Préparer le mélange céréaliier pour l'alimentation des animaux

**Les + du tri**

- « On sait les proportions semées dans les champs, contrairement au semis sans avoir trié au préalable »
- Retrait des impuretés du mélange
- « Je choisis l'équilibre du mélange pour les animaux. Je peux ainsi donner uniquement de la protéine ou un mélange plus équilibré »

**LE MAÏS ÉPI**

Le maïs cultivé sur la ferme n'est pas récolté en plante entière, c'est bel et bien l'épi qui est récolté et ensilé. « Le maïs épi permet une bonne combinaison alimentaire avec le méteil, c'est un « fourrage concentré ».

**Sur son exploitation, Aymeric identifie deux types de conduites distinctes :**

- Une hivernale plus intensive avec le maïs épi (ration : maïs épi 3 kgMS, ensilage herbe / méteil ensilé 8-10 kgMS, foin de luzerne OU RGA - TB 2 kgMS, luzerne déshydratée 1 kgMS et mélange céréaliier 1,5 kgMS)
- Une plus extensive et économe, basée sur le pâturage